

Préambule

« ... Commençons donc par l'examen de cette faculté qui est fondamentale et qu'on oppose à tort à l'intelligence, dont elle est au contraire, la véritable puissance motrice ; je veux parler de la sensibilité. Si la sensibilité de l'homme moderne se trouve fortement compromise par les conditions actuelles de sa vie, et si l'avenir semble promettre à cette sensibilité un traitement de plus en plus sévère, nous serons en droit de penser que l'intelligence souffrira profondément de l'altération de la sensibilité. Mais comment se produit cette altération ?

Notre monde moderne est tout occupé de l'exploitation toujours plus efficace, plus approfondie des énergies naturelles. Non seulement il les cherche et les dépense, pour satisfaire aux nécessités éternelles de la vie, mais il les prodigue, et il s'excite à les prodiguer au point de créer de toutes pièces des besoins inédits (et même que l'on n'eût jamais imaginés), à partir des moyens de contenter ces besoins qui n'existaient pas.

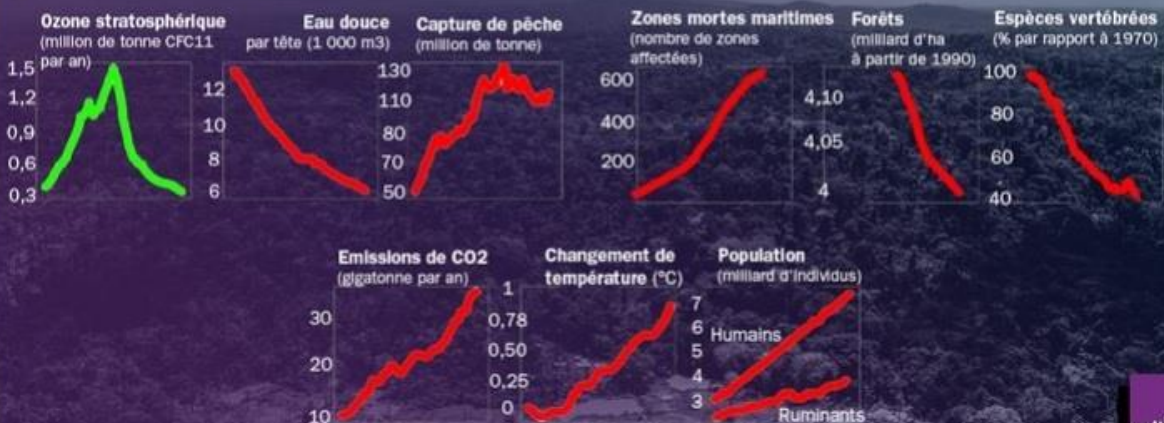
Tout se passe dans notre état de civilisation industrielle comme si, ayant inventé quelque substance, on inventait d'après ses propriétés une maladie qu'elle guérisse, une soif qu'elle puisse apaiser, une douleur qu'elle abolisse.

On nous inocule donc, pour des fins d'enrichissement, des goûts et des désirs qui n'ont pas de racines dans notre vie physiologique profonde, mais qui résultent d'excitations psychiques ou sensorielles délibérément infligées. L'homme moderne s'enivre de dissipation. Abus de vitesse, abus de lumière, abus de toniques, de stupéfiants, d'excitants... Abus de fréquence dans les impressions ; abus de diversité ; abus de résonance ; abus de facilités ; abus de merveilles ; abus de ces prodigieux moyens de déclenchement, par l'artifice desquels d'immenses effets sont mis sous le doigt d'un enfant. Toute vie actuelle est inséparable de ces abus. Notre système organique, soumis de plus en plus à des expériences mécaniques, physiques et chimiques toujours nouvelles, se comporte, à l'égard de ces puissances et de ces rythmes qu'on lui inflige, à peu près comme il le fait à l'égard d'une intoxication insidieuse. Il s'accommode à son poison, il l'exige bientôt. Il en trouve chaque jour la dose insuffisante...»

Paul Valéry, « Le Bilan de l'Intelligence » - Conférence prononcée en 1935

Etat de la planète : sur 9 indicateurs, 8 sont au rouge

9 indicateurs mondiaux choisis par 15 000 scientifiques pour alerter sur l'état de la planète
Evolution de 1960 à 2016



De Paul Valéry à la COP 21, l'histoire d'une troisième révolution sociale

Le caractère de notre intelligence artificialisée et dénuée de toute sensibilité humaine dépeint par Paul Valéry en 1935 et dont nous avons amplifié les effets néfastes dans notre société « Moderne ». Cette société que certains appellent la société du risque ou la civilisation du productivisme illustrée par quelques catastrophes ancrées dans nos esprits (Amoco-Cadiz et Erika – Seveso et Bhopal - Three Mile Island et Fukushima,...) Sans oublier les pollutions continues qui augmentent régulièrement la stérilisation et la destruction des sols.

Sans oublier la pollution de l'air ou encore le changement climatique dont nous commençons à percevoir les dégâts par la montée des eaux, notamment dans les pays les plus pauvres, par la fonte des glaciers faisant disparaître petit à petit l'Arctique et les glaciers des grands massifs mondiaux (Alpes – Kilimandjaro – Bolivie-...) ou encore les catastrophes climatiques comme certains de nos compatriotes viennent de subir à St Barthélémy, à Saint Martin, en Guadeloupe, mais aussi à Haïti durant cette fin d'été 2017.

A l'heure de la COP 23 (voir schéma plus haut), lundi 13 novembre, 15 000 scientifiques indépendants originaires de 184 pays interpellent les spécialistes, décideurs et grand public dans un manifeste intitulé : « Avertissement à l'Humanité » et publié par la revue scientifique Bioscience et dans Le Monde du 13 11 2017

C'est un appel contre la dégradation de l'Environnement se basant sur 9 indicateurs mondiaux¹ dont l'évolution est suivie depuis 1960 jusqu'à 2016. Huit indicateurs sur neuf sont au rouge et indiquent qu'il est urgent d'agir (voir schéma plus haut).

Autant d'éléments qui doivent conduire les socialistes à changer de paradigme en devenant **les représentants de l'écologie qui vit avec son temps.**

La transition écologique est au cœur du nouveau modèle de développement que nous voulons bâtir.

Dès aujourd'hui, La social-écologie que défendent les socialistes doit être celle qui permettra à la France d'être le Fer de lance de l'Europe dans ce domaine. Elle doit conduire à influencer au niveau international et tendre, comme le souligne Sabine Buis², vers « ... un monde où l'épanouissement de tous a remplacé l'enrichissement personnel comme valeur cardinale. Une société où la qualité prime sur la quantité, où c'est le bien-être et non plus l'accumulation de biens et services qui est l'étalon de nos choix collectifs... Une société qui se recentre sur les besoins authentiques plutôt que d'en créer de nouveaux. Une société qui réapprend la mesure et où la sobriété n'est pas gage de privation mais d'équilibre. Une société où les hommes ont un mode de vie qui tient compte des limites de leur environnement pour mieux y habiter. Une société où les hommes ont pris conscience de ce que la nature leur apporte et la voient comme une source d'inspiration plutôt que comme un gisement à exploiter... »

... La transition écologique signe aussi l'émergence d'un modèle économique différent, dans ses moyens comme dans ses fins. Aux socialistes d'évoluer d'une économie linéaire dont les mots d'ordre sont « extraire-fabriquer-consommer-jeter » vers un modèle d'économie circulaire qui vise à réduire, réutiliser, et recycler. C'est à nous aussi de mettre en avant l'économie sociale et solidaire, dont les valeurs de partage et d'altruisme constituent un terreau favorable pour la transition écologique... »

Afin de répondre à cette ambition, le Parti Socialiste doit mener un projet de transition écologique qui fixera les axes prioritaires suivants:

- D'une **gestion rationnelle des ressources naturelles**, de la préservation de la biodiversité et de la protection de l'eau, de l'air et des sols ;
- D'un engagement total pour **gagner la « Bataille du Climat »** élaborée lors de la COP 21 ;

¹ World Scientists « Warning to Humanity » - 2017

² Sabine Buis : Vice-présidente du Conseil Départemental de l'Ardèche – Secrétaire National Adjointe (Dialogue Environnemental)

- D'orientations pour répondre aux besoins énergétiques favorisant les **économies, l'efficacité énergétique** et les **énergies renouvelables**. Cet ensemble devant amener vers l'**abandon du nucléaire d'ici 2050** ;
- D'une **garantie de la santé de la population** pour permettre une alimentation saine et faire cesser les scandales des marchands de produits toxiques et extrêmement dangereux pour la santé.
- D'une « **Troisième révolution sociale** » institutionnalisant un environnement sain pour l'Être Humain vivant préservant l'avenir des générations futures.

Protection et préservation de la nature

Nous devons bâtir un projet qui doit conjuguer l'écologie réaliste avec la **gestion rationnelle des ressources naturelles** respectant à la fois leur limitation et la volonté inépuisable d'apporter le bien être à l'ensemble des peuples.

Comme l'indique *Isabelle This Saint-Jean*³, secrétaire nationale « Transition énergétique et écologique, biodiversité » au sujet du dépassement des ressources, « *Pour le Parti socialiste, cette situation peut et doit être inversée. Nous connaissons en effet les mesures à prendre pour y remédier et accélérer la transition vers un modèle de développement efficace et responsable qui n'aggrave pas notre dette écologique. Réduire les émissions mondiales de CO2 de 50% permettrait ainsi de retarder le jour du dépassement de près de trois mois et une réduction de 50% des déchets alimentaires dans le monde pourrait la faire reculer de 11 jours. S'affranchir des énergies fossiles permettrait en outre d'atteindre les objectifs de l'Accord de Paris sur le climat* » (2 août 2017).

Au-delà de la consommation raisonnable de ces ressources, c'est également la **préservation de la biodiversité** qu'il est important de traiter. Depuis plusieurs années, on constate la disparition des abeilles pour laquelle nous avons de très fortes présomptions d'influence quant à l'utilisation du glyphosate. Aujourd'hui, on constate que c'est l'ensemble de la biomasse des insectes ailés qui est touchée. Une récente étude en Allemagne montre que celle-ci a diminué de 76 % sur une durée de 27 ans sur un territoire de 63 réserves naturelles situées à travers l'Allemagne⁴.

Aussi la disparition de la biodiversité ne s'arrête pas là. Elle touche également les milieux aquatiques, la forêt, le sol, ... autant de milieux où les voyants sont au rouge.

La toute nouvelle Agence Française pour la Biodiversité doit y jouer un rôle majeur pour permettre de répondre à une reconquête efficace de la biodiversité.

Au-delà de la limitation des produits chimiques, il est important de veiller à maîtriser également les infrastructures, l'urbanisme et l'aménagement du territoire qui menacent également la préservation des zones de production agricole, sources d'émergence de l'agro-écologie et de l'agriculture biologique, les espaces et paysages naturels sensibles, essentiels à la survie de la biodiversité : Un ensemble de territoires de plus en plus morcelés et négligés.

Dans ce cadre, le PS doit réaffirmer, enfin, la protection et la préservation des éléments naturels indispensables à notre survie que sont l'**eau, la terre et l'air**, comme essentielle et indispensable.

Gagner la Bataille du Climat

Le Parti Socialiste doit s'engager à réussir la concrétisation des Accords de Paris. Notre projet politique doit garantir la mise en œuvre des engagements pris lors de la COP 21 en décembre 2015 car l'urgence d'une atténuation et d'une adaptation au changement climatique conduit la France, au sein de l'Union Européenne, à agir rapidement avec

³ Isabelle This Saint-Jean : Ancienne vice-présidente du Conseil Régional d'Île de France (2010 – 2015). Membre de la direction collégiale du PS.

⁴ Etude menée par des chercheurs de la Krefeld Entomological Society (Allemagne – publié le 18 octobre 2017 dans Plos One.

l'ensemble des pays de la planète afin de respecter les objectifs qui nous permettront de ne pas dépasser 2°C d'augmentation pour le réchauffement climatique.

Aussi, la réussite des Accords de Paris ne peut pas cacher les efforts intenses qui doivent être déployés pour gagner la « partie ». Pour preuve le comportement diplomatique du Président Trump, les derniers signaux scientifiques de cet été, la température moyenne des années qui se suivent et qui ne cessent de battre les records de chaleur, l'augmentation incessante de la concentration de CO₂, les dépenses économiques de plus en plus lourdes à assumer en termes de réparation des dégâts et de frais d'assurances, les décès qui commencent à se compter par millions de personnes,... Autant de signaux que nous devons prendre en compte et que nous devons assumer pour les générations futures.

Ces efforts sont à l'image de ce que défend Delphine Batho⁵, ancienne ministre de l'environnement qui a très souvent mis en avant sa préoccupation pour la protection de l'environnement. Elle a compris tout l'avenir qu'il faut imaginer pour cesser de vivre à la solde des énergies fossiles, principales responsables du réchauffement climatique et pour ne jamais partager cette idée saugrenue des gaz et pétrole de schiste.

Cela se traduit par un projet qui engage la France, au sein de l'Union Européenne, à emmener dès à présent dans son sillage tous les pays de la planète pour **gagner la « Bataille du Climat »**⁶

Elle doit permettre, aussi, une coopération internationale avec les pays en développement (PED) pour qu'ils puissent s'adapter au changement climatique et respecter les normes afin de ne pas dépasser les 2°C

Répondre aux besoins énergétiques de demain

Aussi, nous devons nous engager, dès aujourd'hui, pour **répondre aux besoins énergétiques de demain en visant la basse consommation** dans tous les domaines d'utilisations (outils – immobilier – mobilité – data centers - ...). Cela se traduit par des **investissements conséquents** dans les **innovations technologiques de maîtrise et de réduction des surconsommations et de l'efficacité énergétique**.

Dans ces domaines, il est impératif que l'on prête attention aux personnes en difficulté. Il faut de mener une **véritable politique d'aide pour enrayer la précarité énergétique** par le biais de subventions à l'innovation écologique financées aux moyens de taxes liées aux pollutions

Le Parti socialiste doit être le **promoteur des énergies renouvelables délocalisables** quelle que soit la ressource. Cet ensemble devant amener vers l'**abandon du nucléaire d'ici 2050**.

La santé de nos concitoyens : Un impératif absolu

La santé de nos concitoyens est directement liée à l'environnement dans lequel ils vivent. Nous devons en assurer une protection impérative et sans faille.

C'est pourquoi nous devons faire face et traiter sans faiblir les scandales des marchands de produits extrêmement dangereux pour la population. Le principe de précaution doit être l'épine dorsale de la politique à tenir en la matière.

Aussi, pour permettre d'éviter ce type de méfaits, il faudra favoriser fiscalement les produits propres et taxer fortement les produits à caractères polluants.

⁵ Delphine Batho : Députée des Deux Sèvres – Ancienne Ministre déléguée à la Justice – Ancienne Ministre de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie.

⁶ Les insécurités liées aux changements climatiques et à l'épuisement des ressources (voir troisième cahier de la Présidentielle « Donner une force à l'Europe, donner un sens au Monde »)

Par ailleurs, le Parti socialiste devra travailler impérativement sur les **inégalités sociales environnementales** en traitant efficacement les lieux de vie subie – les conditions de travail dangereuses – les contraintes de pouvoir d'achat ne permettant pas aujourd'hui une nourriture saine et équilibrée - ...

Dans le domaine des inégalités, la pollution de l'air reste un élément majeur à traiter. Il sera impératif de mettre en place sur les territoires des zones d'action prioritaires pour l'air (ZAPAI) – adaptées et socialement justes, y compris à proximité des zones industrielles.

Pour une Troisième Révolution de Droits et de Devoirs

Aujourd'hui plus que jamais, nous devons **mener cette troisième révolution sociétale** en même temps que la troisième révolution industrielle liée à l'avènement du numérique. **Celle qui met au centre l'être humain vivant dans un environnement sain.**

Après celle de 1789 qui a vu naître la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen et celle qui est apparue entre la fin du XIXème et le milieu du XXème siècle pour faire naître les nouveaux droits sociaux institutionnalisés par la Constitution du 10 décembre 1946, ceux du travail, ceux de la sécurité sociale, ceux de la Femme et de la Famille, c'est au tour d'une révolution de la protection de notre maison commune : La Terre. C'est au tour de la protection de la survie des espèces et de l'Être Humain.

Depuis la candidature de René Dumont, candidat écologiste à l'élection présidentielle en 1974 et Pierre Mauroy qui dès 1978 avaient compris que l'écologie était indispensable à notre société du quotidien et dont il traduira sa pensée le 16 octobre 1990, alors Premier Secrétaire du Parti Socialiste, dans son discours au Colloque "la jeunesse des valeurs de la gauche", à la Maison de la Chimie, à Paris – « Les valeurs socialistes : l'écologie, l'individu, l'économie mixte et l'aménagement du temps de travail ».

Après les échecs cuisants du PS en cette année 2017, Stéphane Le Foll⁷ montre déjà la direction en exposant dans sa Tribune à Libération⁸ sa stratégie en cinq principes pour la Gauche. On y relève ce regard sur l'écologie dans le 3^{ème} principe : «...*Une société qui laisse les inégalités se creuser est une société qui perd le sens de l'humanité. Jean Jaurès est à ce titre notre boussole avec son engagement pour l'éducation et l'émancipation de chacun, comme toutes les avancées sociales et les droits que nous avons fait adopter depuis plus d'un siècle. L'écologie est devenue une exigence supplémentaire qui nous oblige à réinventer l'idée même de progrès...* »

Au-delà du Principe de précaution adossé à notre Constitution, cette nouvelle révolution doit aller plus loin en intégrant **de nouveaux droits et devoirs constitutionnalisés conduisant à un environnement sain et à un développement durable garantissant notre avenir et celui des générations futures.** Elle s'appuiera sur la base des orientations réactualisées du Parti Socialiste traduite dans : « *La transition écologique : au cœur du nouveau projet politique de la gauche* ».

Signataires

Alain Dubois – section d'Hazebrouck (59)

Sylvie Dubois – secrétaire de section Hazebrouck (59)

Joel Decat – secrétaire de section de Bailleul (59)

Claude Lévêque – secrétaire de section de Jeumont (59)

⁷ Stéphane Le Foll : ancien porte-parole du gouvernement (2014 – 2017) – député de la Sarthe

⁸ Stéphane Le Foll – Libération du 29 septembre 2017 – Tribune « Je pense que le peuple va applaudir le matador ».